



EnJEU Santé

Enquête auprès des JEUnes sur la Santé



LA SANTÉ DES ÉLÈVES DE SIXIÈME DANS L'ACADÉMIE DE ROUEN EN 2017-2018

L'Enquête auprès des JEUnes sur la Santé (EnJEU Santé) est un dispositif de recueil pérenne de données mis en place en Normandie à la demande de l'ARS et en lien avec le rectorat des académies de Caen et de Rouen. Son objectif est de connaître et de suivre les évolutions de l'état de santé et des comportements des élèves dans leur première année de collège. Elle a démarré à partir de l'année scolaire 2017-2018 dans l'académie de Rouen puis s'est étendue progressivement dans celle de Caen à partir de l'année scolaire 2018-2019.

Les infirmier(ère)s scolaires de l'Éducation nationale supervisent le recueil en renseignant un questionnaire infirmier relatif aux informations de la visite de dépistage infirmier, proposée au cours de la 12^e année des élèves. Elles peuvent également organiser la passation d'un questionnaire élève, anonyme, rempli directement par l'élève et aborde différents aspects de la vie des élèves et notamment la situation familiale, les relations amicales, la scolarité, les habitudes alimentaires, les activités physiques, les écrans, la consommation de produits psychoactifs et la santé mentale. Grâce à la forte implication des infirmier(ère)s scolaires, un quart des élèves de sixième scolarisés dans l'académie de Rouen a passé le questionnaire infirmier et près d'un cinquième le questionnaire élève lors de la première année de l'enquête.

L'objet du présent document est d'exposer les principaux résultats de la première année de l'enquête effectuée auprès des élèves de sixième de l'académie de Rouen. Les thématiques choisies dans ce document portent sur les habitudes alimentaires, l'activité physique, la sédentarité, l'expérimentation de produits psychoactifs et la santé mentale et le bien-être des élèves. D'autres analyses viendront compléter et enrichir ces résultats au fur et à mesure de l'avancement d'EnJEU Santé afin d'accompagner au mieux l'ensemble des acteurs locaux quotidiennement au contact de ces jeunes.

SOMMAIRE

Habitudes alimentaires, activité physique et sédentarité.....	2	Méthode.....	7
Expérimentation de produits psychoactifs	4	Synthèse.....	8
Santé mentale et bien-être.....	5		

HABITUDES ALIMENTAIRES, ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SÉDENTARITÉ

Un petit-déjeuner tous les jours pour trois élèves sur cinq

Parmi l'ensemble des élèves de sixième, 58,5 % déclarent déjeuner tous les matins de la semaine. Les filles sont plus nombreuses à ne pas prendre de petit-déjeuner tous les jours (43,3 % contre 39,9 % pour les garçons). Les élèves les plus âgés sont également moins nombreux à déclarer prendre un petit-déjeuner tous les matins (54,3 % pour les élèves de 11,5 ans et plus contre 59,4 % pour ceux de 11,0 à 11,5 ans et 60,0 % pour les plus jeunes de moins de 11,0 ans). Le Bassin d'éducation et de formation (Bef) d'Elbeuf - Rouen gauche¹ se démarque avec la proportion la plus forte d'élèves déclarant ne pas prendre de petit-déjeuner tous les matins : près d'un élève sur deux.

Les boissons énergisantes expérimentées par plus d'un quart des élèves avec des différences genrées importantes

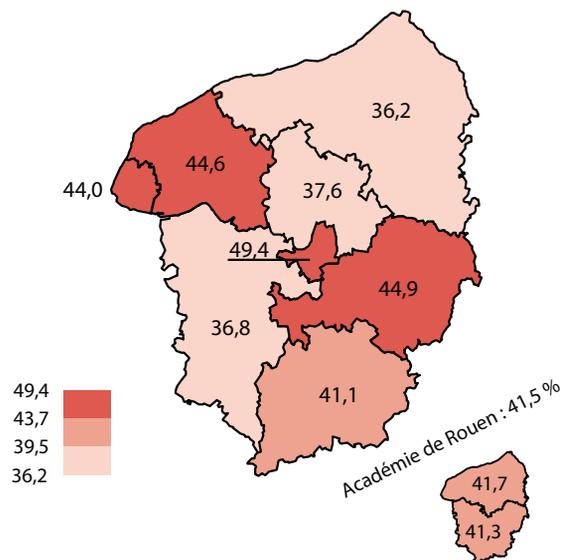
Au cours des douze derniers mois, 26,7 % des élèves ont déclaré avoir déjà consommé des boissons énergisantes, les garçons davantage que les filles (36,6 % contre 16,2 %). Par ailleurs, 1,6 % des élèves déclare avoir déjà mélangé une boisson énergisante avec de l'alcool.

Une consommation de fruits et légumes cinq fois par jour pour moins de 10 % des élèves

Bien que quatre élèves sur cinq (82,0 %) déclarent manger au moins une fois par jour des fruits et légumes, seuls 8,0 % déclarent en consommer cinq fois ou plus chaque jour. Les élèves considérés comme « petits consommateurs de fruits et légumes² » représentent 62,6 % des élèves. La proportion de « petits consommateurs de fruits et légumes » est particulièrement importante dans le Bef de Dieppe - Neufchâtel (74,7 %).

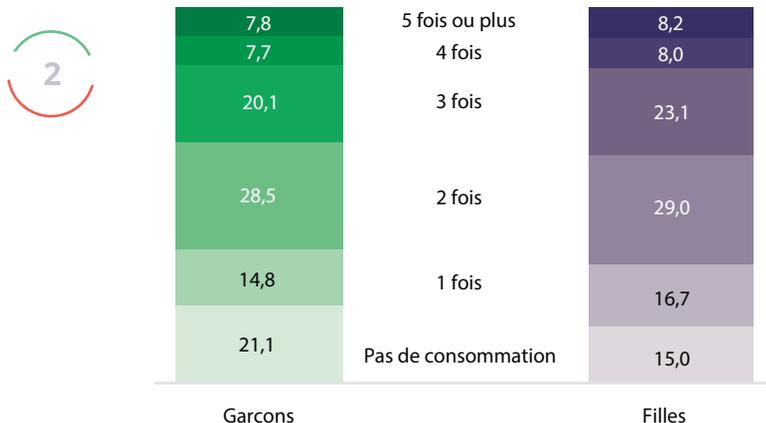
Près de 10 % des élèves (8,5 %) déclarent ne jamais consommer d'aliments sucrés entre les repas ; 42,0 % déclarent en consommer rarement, 40,0 % assez souvent et 9,5 % tous les jours. Concernant la consommation de boissons sucrées, 5,0 % des élèves déclarent ne jamais en consommer, 37,5 % en consommer rarement, 43,8 % assez souvent et 13,7 % tous les jours.

Proportion d'élèves de sixième déclarant ne pas prendre de petit-déjeuner tous les jours selon le bassin d'éducation et de formation (en %)



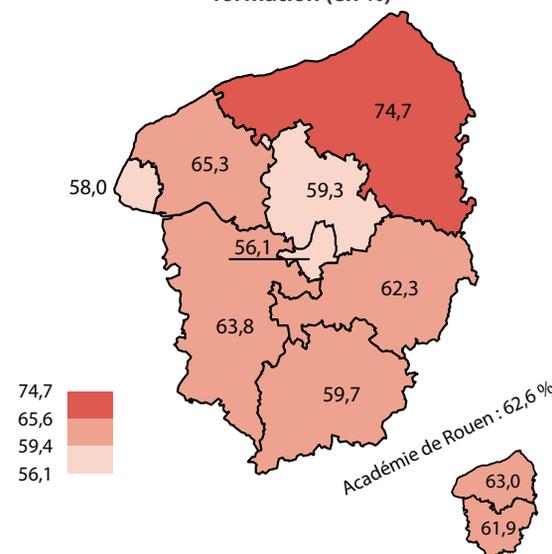
Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

Consommation quotidienne de fruits et légumes chez les élèves de sixième selon le sexe (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

Proportion d'élèves de sixième « petits consommateurs de fruits et légumes » selon le bassin d'éducation et de formation (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

¹ La carte des Bef est présentée p.7

² Les « petits consommateurs de fruits et légumes » sont ceux consommant des fruits et légumes au plus deux fois au cours d'une journée habituelle (le Plan national nutrition santé recommande une consommation quotidienne d'au moins cinq fruits et légumes).

Un élève sur cinq en surpoids

D'après les mesures anthropométriques prises par l'infirmier(ère) scolaire lors du bilan de dépistage infirmier, 3,8 % des élèves de sixième sont en insuffisance pondérale (cf. encadré ci-dessous) et 19,1 % sont en surpoids, sans différence significative entre les garçons et les filles. La prévalence de l'obésité s'élève à 4,0 %.

Concernant le surpoids, le Bef de Louviers – Vernon se démarque avec la proportion la plus forte d'élèves en surpoids (23,6 %).

La corpulence ^{[1] [2]}

Chez l'enfant, les valeurs de référence de l'indice de masse corporelle (IMC) varient physiologiquement en fonction de l'âge. Ainsi, il n'est pas possible de se reporter, comme chez l'adulte, à une valeur de référence unique de l'IMC.

Des courbes de référence représentant, pour chaque sexe, les valeurs d'IMC en fonction de l'âge permettent de suivre l'évolution de la corpulence au cours de la croissance. En se référant aux courbes de corpulence de 2010 adaptées à la pratique clinique, les définitions suivantes ont été retenues :

- insuffisance pondérale : IMC < 3^e percentile ;
- corpulence normale : 3^e percentile ≤ IMC < 97^e percentile ;
- surpoids, incluant l'obésité : IMC ≥ 97^e percentile ;
- l'obésité, forme sévère de surpoids : IMC ≥ au centile IOTF-30 (International Obesity Task Force).

Une activité physique et sportive extra-scolaire pratiquée pour plus de sept élèves sur dix

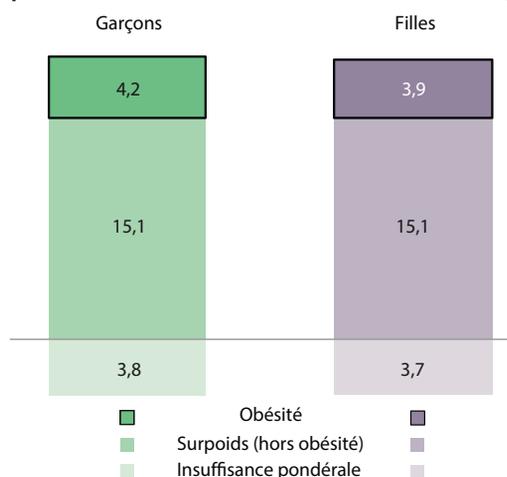
Parmi l'ensemble des élèves de sixième, 71,5 % déclarent pratiquer une activité physique et sportive extra-scolaire, en dehors des heures d'éducation physique et sportive (EPS).

Les filles sont plus nombreuses à ne pas pratiquer une activité physique et sportive extra-scolaire (31,8 % contre 25,4 % pour les garçons). Les élèves les plus âgés sont également plus nombreux à déclarer ne pas avoir ce type d'activité (33,7 % pour les 11,5 ans et plus) que les élèves les plus jeunes (28,0 % pour les 11,0 à 11,5 ans et 25,6 % pour les moins de 11,0 ans). Le Bef de Barentin – Rouen droite se démarque avec la proportion la plus faible d'élèves ne pratiquant pas d'activité physique et sportive extra-scolaire (22,6 %).

Les activités sédentaires sont approchées à partir de trois questions qui demandent aux élèves de préciser (en nombre d'heures par jour) le temps consacré pendant la semaine et durant le week-end à regarder des écrans (télévision, vidéos, DVD...) et à utiliser un ordinateur, une tablette, un *smartphone* ou tout autre appareil électronique pour jouer, travailler ou communiquer.

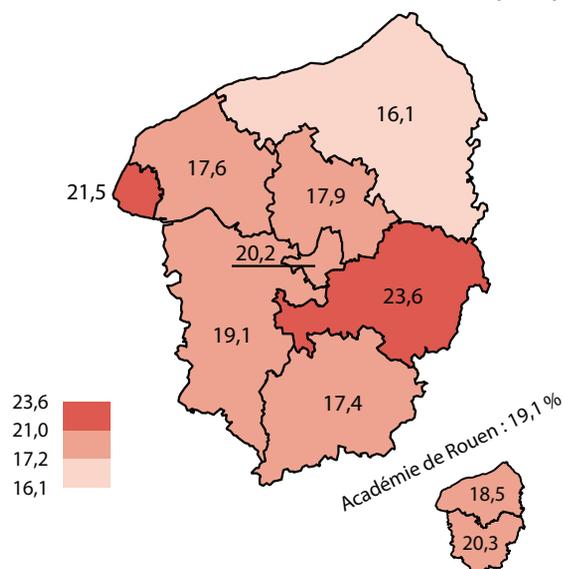
En cumulant le temps devant des écrans, les élèves déclarent passer quotidiennement en moyenne 4h16 devant un écran les jours de classe et 7h57 les jours hors classe, les garçons significativement plus que les filles (respectivement 4h29 pour les garçons contre 4h01 pour les filles et 8h42 pour les garçons contre 7h13 pour les filles)³.

Corpulence en dehors de la normale selon le sexe (en %)



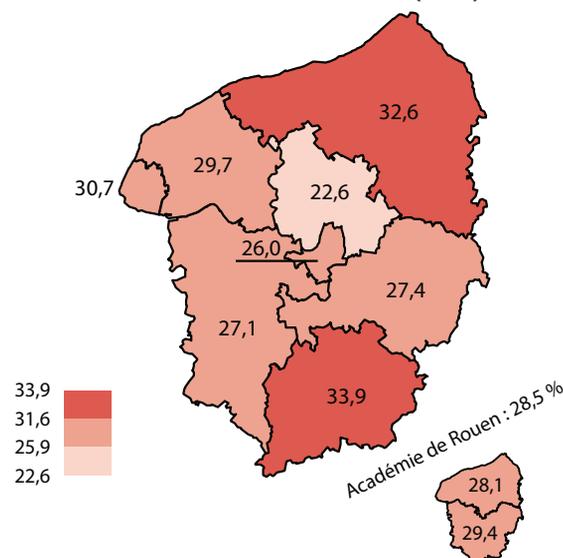
Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

Proportion d'élèves de sixième présentant un surpoids selon le bassin d'éducation et de formation (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

Proportion d'élèves de sixième ne pratiquant pas d'activité physique et sportive extra-scolaire selon le bassin d'éducation et de formation (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

³ Ce qui laisse supposer que certaines de ces activités se font de manière concomitante (les questions posées ne permettent pas de le vérifier).

Les recommandations internationales concernant les adolescents fixent le seuil de sédentarité devant un écran à deux heures par jour [3]. Les jours de classe, 63,5 % des élèves passent quotidiennement plus de deux heures devant un écran. Cette proportion atteint 90,3 % des élèves les jours hors classe.

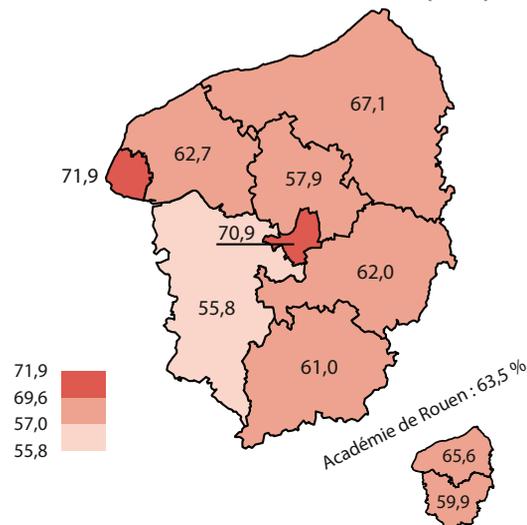
Les garçons sont plus nombreux à dépasser les données recommandées que les filles (66,4 % contre 60,6 % les jours de classe et 92,4 % contre 88,2 % les jours hors classe). Les jours de classe, une différence selon l'âge et le Bef est également mise en évidence. Les élèves les plus âgés sont plus nombreux à ne pas suivre les recommandations (59,4 % pour les moins de 11,0 ans, 63,3 % pour les 11,0 à 11,5 ans contre 69,7 % pour les 11,5 ans et plus). Les Bef de Elbeuf - Rouen gauche et du Havre se démarquent avec les proportions les plus importantes d'élèves passant plus de deux heures par jour devant un écran.

Internet et contenus choquants

Un élève sur cinq (20,2 %) a déjà été choqué par certains contenus sur Internet. Les élèves plus jeunes déclarent plus souvent avoir été choqués que les élèves plus âgés (21,3 % pour les moins de 11,0 ans, 21,1 % pour les 11,0 à 11,5 ans contre 16,8 % pour les 11,5 ans et plus). Le Bef d'Évreux - Verneuil se démarque avec la proportion la plus importante d'élèves choqués par des contenus sur Internet (25,9 %). Les principaux contenus problématiques sont les photos ou vidéos réservées aux adultes (9,7 %), de la violence (5,2 %), du harcèlement (3,4 %).

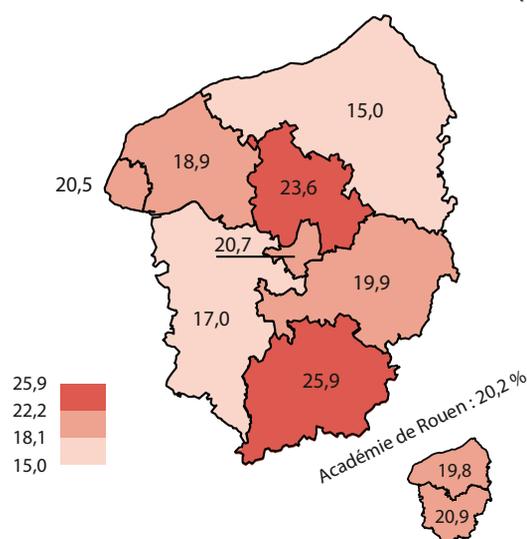
Dans le cadre de leur scolarité, 19,4 % des élèves de sixième déclarent avoir participé à une action d'éducation à la santé depuis le primaire sur le thème de l'alimentation et l'activité physique et 25,8 % sur les réseaux sociaux et Internet, thème le plus souvent cité par les élèves.

Proportion d'élèves de sixième déclarant passer plus de deux heures devant un écran par jour de classe selon le bassin d'éducation et de formation (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

Proportion d'élèves de sixième choqués par des contenus sur Internet selon le bassin d'éducation et de formation (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

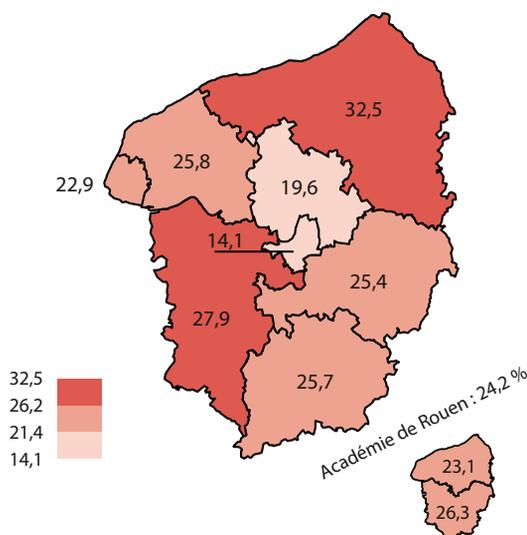
EXPÉRIMENTATION DE PRODUITS PSYCHOACTIFS

L'alcool plus fréquemment expérimenté, loin devant le tabac et la cigarette électronique

Près d'un quart des élèves (24,2 %) déclare avoir déjà bu au moins une fois des boissons alcoolisées (même « juste pour goûter »). Les garçons sont plus nombreux à mentionner une expérimentation de l'alcool que les filles (30,4 % contre 17,7 %). Les Bef de Elbeuf - Rouen gauche et Barentin - Rouen droite présentant les proportions les plus faibles.

Bien que le recueil ne permette pas de documenter avec précision une consommation problématique, les consommations récentes d'alcool et l'ivresse ont été abordées. Ainsi, moins de 1 % des élèves a déclaré consommer de l'alcool une fois ou plus par semaine au cours des douze derniers mois et 1,3 % des élèves déclare avoir déjà été ivre après avoir bu de l'alcool.

Proportion d'élèves de sixième déclarant avoir expérimenté l'alcool selon le bassin d'éducation et de formation (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

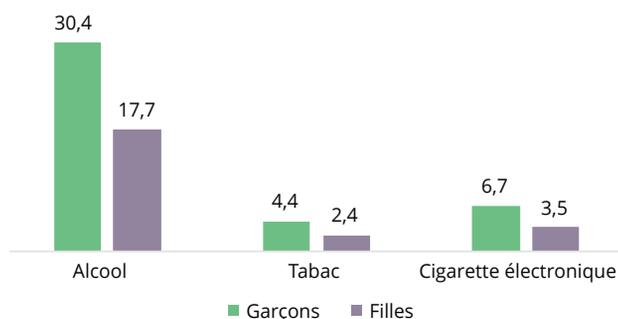
La cigarette électronique plus expérimentée que le tabac

L'expérimentation du tabac concerne 3,3 % des élèves de sixième. Les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir expérimenté le tabac (4,4 % contre 2,4 %).

Depuis ces dernières années, l'usage de la cigarette électronique s'est développé. En sixième, 5,1 % des élèves déclarent avoir déjà expérimenté la cigarette électronique, 6,7 % pour les garçons contre 3,5 % pour les filles⁴. Un tiers des élèves (33,6 %) ayant expérimenté la cigarette électronique a également expérimenté le tabac.

Dans le cadre de leur scolarité, 9,8 % des élèves de sixième déclarent avoir participé à une action d'éducation à la santé depuis le primaire sur le thème de l'alcool, du tabac et d'autres substances.

Expérimentation de l'alcool, du tabac et de la cigarette électronique chez les élèves de sixième selon le sexe (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

SANTÉ MENTALE ET BIEN-ÊTRE

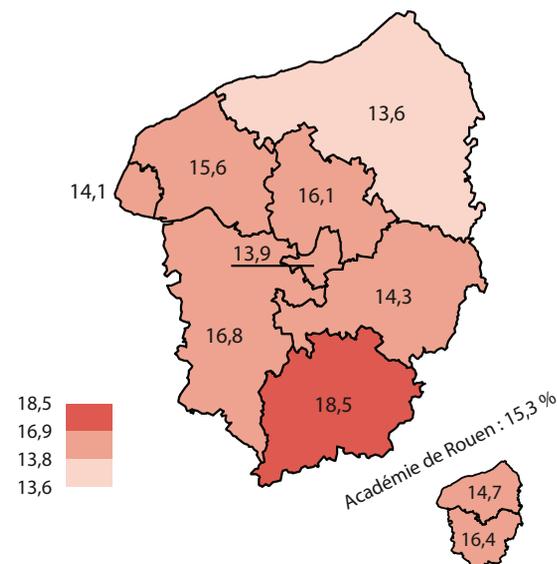
Une perception positive de la vie pour plus de quatre élèves sur cinq

Parmi les élèves de sixième, 84,7 % déclarent percevoir leur vie comme plutôt positive et 15,3 % en ont une perception plutôt négative. Les filles sont en proportion plus nombreuses à avoir une perception plutôt négative (16,5 % contre 14,2 % pour les garçons). Le Bef d'Évreux - Verneuil se démarque avec la proportion la plus forte d'élèves ayant une perception plutôt négative de leur vie (18,5 %).

Près de neuf élèves sur dix (89,4 %) se déclarent en excellente ou en bonne santé, les garçons davantage que les filles (90,9 % contre 87,8 %).

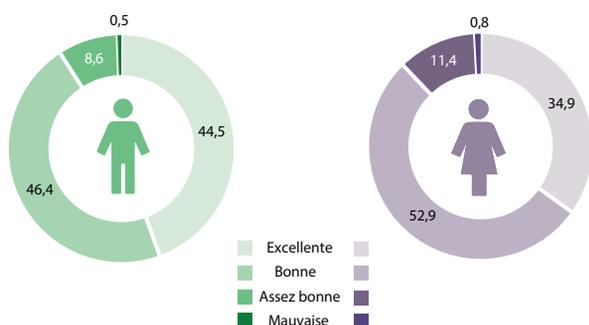
Près d'un tiers des élèves déclare avoir un sommeil de très bonne qualité (31,8 %), 55,1 % de bonne qualité, 11,1 % de mauvaise qualité et 2,0 % de très mauvaise qualité. Les garçons sont plus nombreux à déclarer un sommeil de très bonne qualité (36,6 % contre 26,8 % pour les filles).

Proportion d'élèves de sixième ayant une perception négative de la vie selon le bassin d'éducation et de formation (en %)



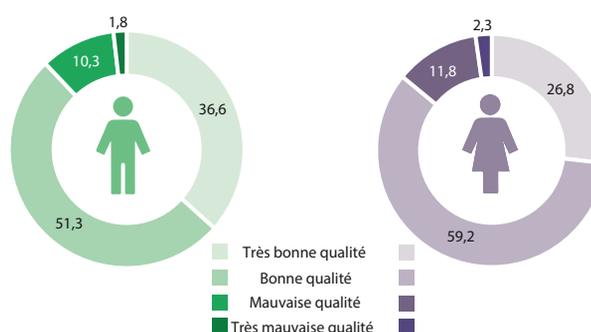
Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

Perception de sa santé chez les élèves de sixième selon le sexe (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

Qualité du sommeil chez les élèves de sixième selon le sexe (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

⁴ Pour des raisons d'effectifs trop faibles, seules les différences par sexe ont été testées pour l'expérimentation du tabac et de la cigarette électronique.

D'après les indicateurs en santé mentale de la page précédente, une grande majorité d'élèves se représente leur santé mentale comme positive. Ce constat est néanmoins à relativiser avec l'approche de l'estime de soi et de la dépressivité qui révèlent un certain mal-être pour une partie des élèves.

Estime de soi faible ou très faible pour trois élèves sur cinq

Près d'un quart des élèves présente une estime de soi (cf. encadré ci-dessous) forte ou très forte (23,1 %), 18,2 % dans la moyenne et trois élèves sur cinq faible ou très faible (58,7 %). Les filles présentent davantage une estime de soi très faible que les garçons (23,2 % contre 14,4 %).

Par ailleurs, un élève sur cinq (20,0 %) présenterait un état de dépressivité (cf. encadré ci-dessous). Les filles sont encore une fois davantage concernées que les garçons (23,9 % contre 16,4 %). Les Bcf de Louviers – Vernon et Neufchâtel-en-Bray – Dieppe se démarquent avec des proportions plus faibles d'élèves présentant un état de dépressivité.

Dans le cadre de leur scolarité, 6,4 % des élèves de sixième déclarent avoir participé à une action d'éducation à la santé depuis le primaire sur le thème du bien-être et l'estime de soi.

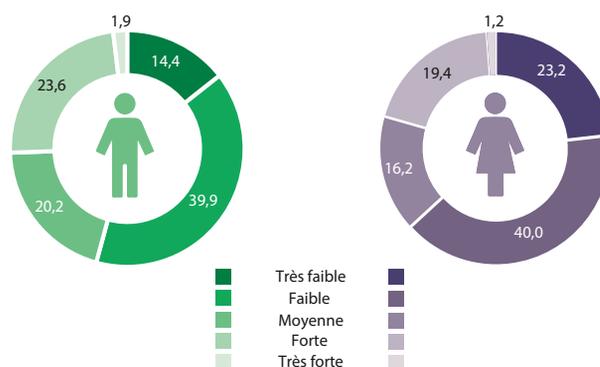
Indicateurs en santé mentale [4] [5] [6] [7]

L'état de santé mentale et le bien-être des élèves ont été approchés à partir de cinq indicateurs :

- la **santé perçue** avec quatre modalités de réponses, allant d'excellente à mauvaise ;
- la **perception de sa vie** avec l'échelle de Cantril dont le choix des réponses varie entre 0 « la pire vie possible pour toi » et 10 « la meilleure vie pour toi », un score supérieur ou égal à 6 caractérisant une perception positive ;
- la **qualité du sommeil** avec quatre options de réponses, allant de très bonne à très mauvaise ;
- le niveau d'**estime de soi** avec l'échelle de Rosenberg définissant quatre profils allant d'estime de soi très faible à d'estime de soi très forte ;
- la **dépressivité** avec l'échelle de Kandel définissant un état de dépressivité si le score obtenu est supérieur ou égal à 6,5.

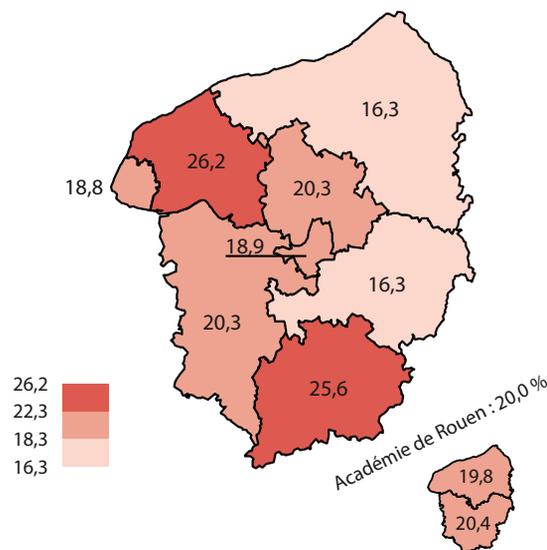
Pour plus de précisions sur les échelles et les indicateurs qui en découlent, voir les références bibliographiques en page 7.

Estime de soi chez les élèves de sixième selon le sexe (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

Proportion d'élèves de sixième présentant une dépressivité selon le bassin d'éducation et de formation (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

6

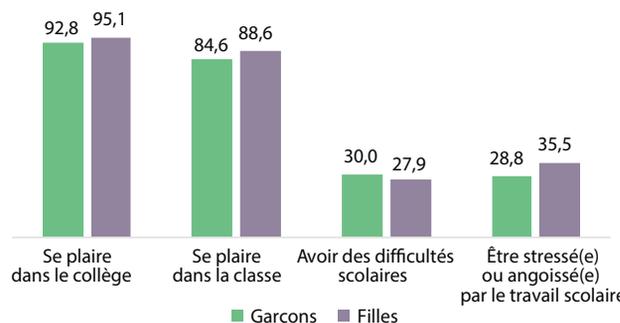
Un tiers des élèves stressé ou angoissé par le travail scolaire

Le bien-être des élèves peut également être abordé par le biais de sa perception à travers différents aspects de sa scolarité.

La quasi-totalité des élèves (94,0 %) déclare se plaire au collège et dans leur classe (86,6 %), les filles l'affirmant davantage que les garçons.

Près de trois élèves sur dix (29,0 %) disent avoir des difficultés scolaires. Près d'un tiers des élèves (32,1 %) affirme être stressé ou angoissé par le travail scolaire, davantage les filles que les garçons.

Appréciation de différents aspects de la scolarité des élèves de sixième selon le sexe (en %)



Source : EnJEU Santé 2017-2018 (Académie de Rouen - OR2S)

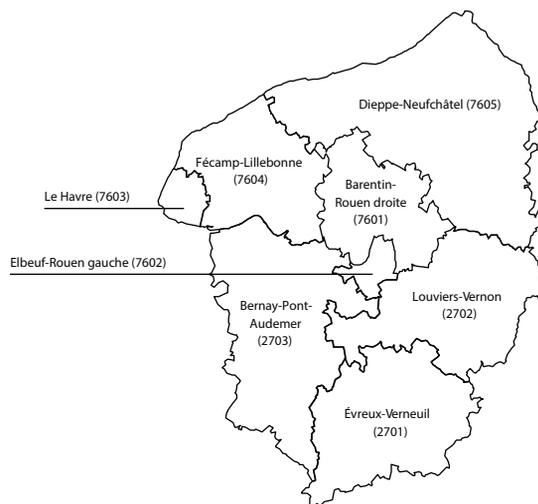
MÉTHODE

Les résultats présentés dans ce document ne concernent que les élèves en classe de sixième de l'académie de Rouen pour l'année scolaire 2017-2018. Le questionnaire infirmier a été renseigné pour 5 129 élèves et le questionnaire élève a été rempli par 3 885 élèves. Au total, 81 collèges sur les 165 collèges de l'académie de Rouen ont participé à l'enquête lors de cette première année de recueil.

Tous les résultats ont été redressés pour garantir la représentativité des résultats à l'ensemble des élèves de sixième, scolarisés dans les établissements publics. Le redressement prend en compte l'établissement, le bassin d'éducation et de formation dans lequel il est situé et le genre de l'élève à partir des informations disponibles à la rentrée scolaire.

La méthode de régression logistique a été utilisée pour établir les éventuelles différences entre la variable d'intérêt et une variable explicative, en tenant compte de l'effet des autres variables intégrées au modèle soit systématiquement le sexe, l'âge et le Bef (ou le département si les effectifs sont trop faibles) avec un seuil de significativité de 5 %.

Carte des bassins d'éducation et de formation



Caractéristiques socio-démographiques

	Questionnaire infirmier (n = 5 129)			Questionnaire élève (n = 3 885)		
	Effectif	% brut	% redressé	Effectif	% brut	% redressé
Sexe						
Garçons	2 532	49,4	51,3	1 859	47,9	51,3
Filles	2 597	50,6	48,7	2 026	52,2	48,7
Âge						
Moins de 11,0 ans	1 607	31,3	30,9	1 246	32,1	31,6
11,0 à 11,5 ans	2 348	45,8	45,5	1 799	46,3	46,0
11,5 ans et plus	1 174	22,9	23,6	840	21,6	22,4
Département						
Eure	2 143	41,8	35,7	1 428	36,8	35,7
Seine-Maritime	2 986	58,2	64,3	2 457	63,2	64,3
BEF						
Évreux - Verneuil (2701)	769	15,0	11,2	504	13,0	11,2
Louviers - Vernon (2702)	680	13,3	13,9	413	10,6	13,9
Bernay - Pont-Audemer (2703)	694	13,5	10,5	511	13,2	10,5
Barentin - Rouen droite (7601)	995	19,4	16,1	956	24,6	16,1
Elbeuf - Rouen gauche (7602)	503	9,8	12,0	451	11,6	12,0
Le Havre (7603)	737	14,4	11,0	425	10,9	11,0
Fécamp - Lillebonne (7604)	453	8,8	10,7	323	8,3	10,7
Dieppe - Neufchâtel (7605)	298	5,8	14,6	302	7,8	14,6

Références bibliographiques

- [1] Rolland-Cachera M.-F., Cole T.-J., Sempé M., Tichet J. et al., *Body Mass Index variations : centiles from birth to 87 years*. Eur J Clin Nutr. 1991; 45 : 13-21
- [2] Cole T.-J., Bellizzi M.-C., Flegal K.-M. et al., *Establishing a standard definition for child overweight and obesity worldwide: international survey*. BMJ. 2000 ; 320 : 1240-3
- [3] Génolini J.-P., Ehlinger V., Escalon H., Godeau E., La santé des collégiens en France/2014. Données françaises de l'enquête internationale *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC). Habitudes alimentaires, activité physique et sédentarité. Saint-Maurice : Santé publique France, 2016 : 6 p.
- [4] Vallières E.-F., Vallerand R.-J., Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg, *International Journal of Psychology*, vol 25.2, 1990, pp. 305-316
- [5] Kandel D.-B., Davies M., *Epidemiology of depressive mood in adolescents : an empirical study*, *Archives of General Psychiatry*, vol 39, 1982, pp. 1205-1212
- [6] Robert M., du Roscoät E., Godeau E., La santé des collégiens en France/2014. Données françaises de l'enquête internationale *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC). Santé mentale et bien-être. Saint-Maurice : Santé publique France, 2016 : 6 p.
- [7] Cantril H., *The pattern of human concerns*. Rutgers University Press, New Brunswick, 1965

SYNTHÈSE

La première année de l'enquête EnJEU Santé, c'est plus de **20 %** des élèves de sixième scolarisés dans l'académie de Rouen qui ont répondu à au moins un des questionnaires de l'enquête.

Grâce à la participation des élèves et à la mobilisation des infirmier(ère)s scolaires, EnJEU Santé a pu fournir un grand nombre d'indicateurs permettant de décrire la santé et les comportements des élèves. Les résultats de l'enquête ont notamment pu mettre en évidence que, malgré la sensibilisation réalisée sur le thème de l'alimentation et de l'activité sportive, :

- **20 %** d'élèves sont en surpoids ;
- **8 %** des élèves consomment cinq fois par jour des fruits et légumes ;
- **50 %** passent quotidiennement **près de trois heures** devant un écran les jours de classe et **près de sept heures** les jours sans classe.

L'expérimentation de produits psychoactifs est une problématique qui concerne déjà les jeunes collégiens, davantage les garçons que les filles, l'alcool loin devant le tabac :

- près de **25 %** ont déjà expérimenté l'alcool ;
- **3 %** ont déjà expérimenté le tabac alors que **5 %** ont déjà expérimenté la cigarette électronique.

La santé des élèves est également approchée par l'évaluation de leur bien-être, fort contrasté :

- **85 %** perçoivent leur vie comme plutôt positive ;
- **60 %** révèlent une estime de soi faible ou très faible ;
- **20 %** présentent un état de dépressivité.

Ce document apporte un éclairage supplémentaire aux professionnels impliqués dans l'accompagnement des jeunes pour une meilleure santé. Les résultats mettent en évidence des disparités territoriales devant être prises en compte par les acteurs de prévention dans l'orientation et la conduite de politiques publiques. L'extension en cours de l'enquête à l'ensemble de la région permettra de disposer des indicateurs dans la lutte des inégalités sociales et territoriales de santé, axe majeur de la politique de santé en Normandie.

Remerciements aux parents et à leur(s) enfant(s), aux infirmier(ère)s scolaires, aux responsables d'établissements scolaires, aux personnes du rectorat et des Directions des services départementaux de l'Éducation nationale de l'académie de Rouen qui ont permis la réalisation de cette enquête.

Grâce au soutien financier de l'agence régionale de santé Normandie, ce document a été réalisé par Olivia Guérin, François Michelot, Nadège Thomas et Alain Trugeon.
Directrice de la publication : Dr Élisabeth Lewandowski.

Isabelle Betton et Anne-Lyse Delbé, infirmières conseillères techniques des DSDEN 27 et 76 ;
Dr Claire Baude et Fabienne Cisterne, médecin et infirmière conseillères techniques du rectorat de Rouen et
Isis Devaux de l'ARS Normandie ont contribué à la réalisation de cette plaquette.

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL
Antenne de Rouen : L'Atrium - 115 boulevard de l'Europe - 76100 Rouen - Téléphone : 07 71 13 79 32
Adresse mail : infon@or2s.fr - Site Internet : www.or2s.fr

RECTORAT DE LA RÉGION ACADÉMIQUE NORMANDIE
Rectorat de Rouen : 25 rue de Fontenelle - 76037 Rouen - Téléphone : 02 32 08 90 00
Rectorat de Caen : 168 rue Caponière - BP 46184 - 14061 Caen - Téléphone : 02 31 30 15 00

AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ NORMANDIE
Espace Claude Monet - 2 place Jean Nouzille - CS 55035 -14050 Caen - Téléphone : 02 31 70 96 96